



WINDSTEIN

Le président démissionne

Alain Kieber, président de l'association des Veilleurs du Nouveau Windstein, château classé monument historique depuis 1983, vient de démissionner de ses fonctions, après plus de trente années dédiées au bénévolat. La conséquence des dernières décisions administratives.

Depuis 2003, les bénévoles de l'association veillent à la conservation de ce patrimoine nord alsacien. Entre de multiples opérations de défrichage et de débroussaillage, une passerelle, un escalier et une coursive en métal ont été posés.

Chacun des projets a été discuté en amont. Un comité de pilotage, mis en place par l'association, réunit régulièrement la commune de Windstein représentée par son maire André Isel, le Département, le propriétaire du site Evrard de Turckheim et la Drac (Direction régionale des affaires culturelles). Une décision qui fait tout basculer « *Le plan de financement pour le*



Le Nouveau Windstein vu du ciel / ©LES VEILLEURS DU NOUVEAU WINDSTEIN

“Notre but a toujours été de rendre le site accessible aux touristes et aux promeneurs

mur du bastion Nord était arrêté pour un total de 30 000 €. Celui-ci nécessite une consolidation ainsi qu'une sécurisation. Nous attendions l'accord de la Drac afin de démarrer les travaux.» Mais la réponse n'a pas été celle attendue: « On nous demande de mandater architecte et archéologue, mais il est impossible de financer ces frais supplémentaires ! », raconte Alain Kieber, dépité. « Notre but

a toujours été de rendre le site accessible aux touristes et aux promeneurs. Au total, nous avons passé 20 ans à le valoriser. C'est une vraie satisfaction. Mais, depuis deux ans, la Drac bloque la poursuite des travaux de maçonnerie, de fouilles archéologiques et de restauration, des travaux essentiels pour la préservation du site. Si la végétation n'est pas inlassablement gérée, des lézardes se créent, et cela entraîne l'infiltration de l'eau. Alors la conservation du château est en péril », ajoute-t-il. Lassé de se battre, il a jeté l'éponge. Son frère, Christophe, a pris le relais. « Le collectif doit primer sur l'individuel », conclut Alain Kieber. ■